

Sans frapper de Alexe Poukine (Film documentaire) : la critique Télérama

r Très Bien

Critique par François Ekchajzer

Publié le 08/03/2022

Du témoignage affreusement banal d'Ada, violée à trois reprises, à l'âge de 19 ans, par un garçon qu'elle connaissait et auquel elle n'a pas opposé de résistance, Alexe Poukine a tiré ce documentaire qui bouscule nos représentations du violeur les plus communes ou stéréotypées. Celles d'un agresseur inconnu, agissant nuitamment et armé, que la cinéaste avait elle-même en tête avant de s'engager dans la réalisation de *Sans frapper*.



Déjà abonné ? [Je me connecte](#)

[Découvrir toutes nos offres](#)

Synopsis

Violée à l'âge de 19 ans, Ada n'a pas su trouver le courage de porter plainte pendant une dizaine d'années, se sentant parfois elle-même responsable de sa situation. La jeune femme dévoile son histoire sans apparaître à l'écran, pudiquement, à travers des comédiens désireux de transcrire objectivement son récit, sans jugement, sous la férule de la réalisatrice belge Alexe Poukine. Ce documentaire/fiction soulève de nombreuses questions liées aux pensées qui traversent les victimes d'agressions sexuelles, et les dégâts psychologiques engendrés par de tels faits plusieurs années ou décennies après qu'ils aient été commis...

Les films du même genre



•